

UNE VUE DU MARCHÉ AUX FLEURS

Au cœur même de la Cité, sur la Grande-Piace, là où ordinairement s'alignent les vol-tures en stationnement, le Cercle horticole «e Roubaix a aménagé son jardin.

«e. Roubaix a aménagé son jardin. Bian que le solell n'ait pas voulu être de la fête, l'exposition de fleurs ouverte samedi a connu le plus enviable succès. Ce ne soni que parterres et qu'artificielles plates-bandes, dont le tracé géométrique sem-les se fondre dans l'impression de fraicheur et d'altière beauté qui déborde des riches flo-raisans.

Cette impression est encore plus saisis

raisons.

Cette impression est encore plus saisissante lorsqu'on aperçoit le parc et ses contours du haut de quelque balcon. Le petit
champ fieuri que semble oppresser la grande
ville jette d'èrement au milleu d'elle la note
éclatante et gale de sa vie multipliée.

La brise de mai caresse d'un souffie encore
brutal les hortensias qui sont les rois de la
fête, les azalées, les géraniums, les bégonias
et juaqu'aux modestes pensées, tous sujets
brillants du royaume transplanté.

Le succès qu'obtient cette exposition de
feurs est un sir garant de l'activité déployée
par le Cercle horticole de Roubaix dont la
vitalité s'affirme toujours plus grande d'an
nice en année. On me sait qui féliciter le plus,
des exposants qui ont si unanimement
répondu à l'invitation du Cercle horticole ou
des dirigeants de ce Cercle qui réunissant
tant de zélés horticulteurs procurent aux heureux citadins la sensation de s'être égarés
un moment dans que que l'une l'aradis terrestre,
tout exigu qu'il puisse être.

L'inauguration a lieu à 11 h. 45 M. Lebas, maire de Roubaix, entouré de MM. Dupré, Sory, Verbeught et Thérin, adjoints, fait une visite circulaire à l'exposition du Cercle hor-ticole de Roubaix dont le Comité organisateur comprend les noms de: MM. Bernard, vice-président; Wargnier, D'Heilly, Masque-lier, Vandamme. Duforest, Cavro, Dablemont, Michaux et Sonneville, des « Amis de Rou-

Michaux et Sonneville, des «Amis de Roubalx».

La jury était composé de: président, M
Gusselin, secrétaire général de la Société
d'horticulture d'Haubourdin; secrétaire. M.
Imbrecht, vice-président du Cercle horticoie
de Wattrelos; membres, MM. Bossaert, élégué de la Société d'horticulture d'Armentières: P. Delombaerde, délégué de la Société
d'horticulture de Tourcoing: Luce, jardhaierchef du jardin botanique de Lille; J. Cardon,
horticulteur à Wasquebal.

Après la visite des autorités et du jury, on
se réunit au Café Gilles, rue du Pays, où un
vin d'honneur înt servi.

M. Etienne Bernard. vice-président du
Cercle Horticole, remercie M. Lebas et sa Municipalité du concours qu'elle apporte à leur
manifestation.

M. Lebas félicite le Cercle Horticole de sa
prospérité grandissante qui lui fait compter
500 membres à l'heure actuelle.

Un banquet intime réunissait, à la Brasserie des Orphéonistes, les membres du Cercle Horticole et leurs invités.

10 h & h | H. B. | Clôt. | Ouvert. | Clôt. | H. B.

7.86 7.82 7.81 7.83 7.85 7.87

8.00

7.51/82

7.84

LE HAVRE

2150

présentant de la Municipalité; M. Lenfant, pro

M. Michaux, président des « Amis de Rou-baix », félicite M. Warguier, gardien-chef du Parc Berbieux, pour son goût et son zèle. M. Lenfant, professeur d'agriculture, assure qu'il prétera son appui au Cercle près des ser-vices de lagriculture. MM. Vanésnbache, président du Cercle Hor-ticole de Wattrelos; Joly, de la Société Horti-cole de Tourcoing, à leur tour apportent au Cercle Horticole de Roubaix leurs témoignagus de sympathie. M. Vanésnbaele, en dernier lieu, prit la parole au

de sympathie.

M. Vasdaole, en dernier lieu, prit la parole su
nom de la presse toujours prête à entreprendre
les grandes campagnes, lorsqu'elles sont dans
l'intérêt de tous.

Le banquet, très animé, s'est terminé par des chants, dans une atmosphère de saine gaieté.

LE PALMARES

LE PALMARES

Nous domnons, oi-après, les diverses récompenses décernées par le jury:

Médaille d'or offette par M. F. Lambin. président d'honneur du Cerole Horticole, à M. Ed. Seys, horticulteur à Croix: — Médaille d'or, à M. Jules Bonte, by M. M. Schonsert, borticulteur à Croix: — Médaille d'or, à M. Jules Bonte, by M. M. Schonsert, borticulteur à Cerole Horticole, à M. Schonsert, horticulteur à Cerole Horticole, à M. Schonsert, horticulteur à Manquehait. — Médaille de vermeil 17e classe, à M. Duquesnes, horticulteur à Hem; — Médaille de vermeil par de la M. Victor Bonte, horticulteur a M. Béthencourt, horticulteur à Secini; — Médaille de vermeil grand module, à M. Victor Bonte, horticulteur a Roubait; — Médaille de vermeil grand module, offerte par la Ville de Roubaix, à M. Dumorter, horticulturil to Menois M. M. Dec di argentier, horticulturil to Menois Menois M. Dec di argentier, horticulturil to Menois M. Dec di argentier, horticulturil to Menois Menois M. Dec di argentier, horticulturil to Menois Menois

une moto-pompe en piene fonctionnement out été virement admirées.

La Maison A. LOUAGE-DUBRUNFAUT ET FILS constructeurs, 56-58, rue de Lille, Reubaix, Téléphene 27-14, spécialisée depuis de longues années dans le matériel borticole, expose un grand choix de tondeuses de gazon à moteur et à mains, tracteur et tons les outils de jardinage ainsi que la ferrennerie moderne pour jardins. Tonnelles, nortiques, colonnes de rosseraidins.

Une macabre découverte à Haut Lieu près d'Avesnes

Samedi à midi, M. Palade, 34 ans. herbager. Samedi à mid. M. Palade, 34 ans. herbager. a Haut-lieu, aperçut dans une fosse de sa prairie un paquet noir qu'il ouvrit. Il se trouva alors en présence du cadvare d'un nouvené. La gene de l'Orphéonistes, les membres du Cerele ilordicole et leurs invités.

A l'heure des tossts. M. Bernard salue le re-

LIVERPOOL

Ventes disponible courant

médicales el pharmaceuliques

IPARCO-DEIGES, à Lille

Depuis quelques années, des relations étroites et survies se sont établies, à travers la frontière, entre la Faculté de médecine de l'Université de Lille et les facultés beiges. Un courant de vive sympathie, nô de la guerre, subsiste entre les maîtres éminents des grandes équi, dans des réunions devenues annueles, collaborent à des rechierchas communes dont apeuvent que profiter nos futurs médecins et pharmaciens et, par voie de conséquence, les populations des deux pays allés.

Il appartenait, cette aunée, à la Faculté de médecine de Lille d'Organiser ces réunions de collaboration traditionnelle qui, sous la présidence d'hompeur de MM. Roger Langeron, préfet du Nord; Chatelet, recteur de l'Aradémie; du maire de Lille et du consul de Belgique, vout se dérouler pendant les journées des 10, 11 et 12 mai.

La journée de samedi a marqué l'ouverture de ces manifestations de le'nseignement médical se pharmaceutique.

Dans la matinée, de nombreux médecins

ce ces manifestations de le racignement meutreal & pharmaceutique.

Dans la matinée, de nombreux médecins civils et militaires ont suivi, à l'hôpitel de la Charité, les exposés climiques présentés par MM. les professeurs F. Combenale et V. Bué; les professeurs Gaudier douna, dans l'amphithétire des cours, une remarquable conférence sur la « chirurgie du sympathique ».

Au mêmes heures, M. le professeur Raviart procédait, en la clinique départementale d'Disquermes, à des exposés de clinique psychiatique, avec présentation de malades, tandis qu'à la Faculté de médecine, MM. les professeurs Desoil et Polonowski procédaient à des démonstrations pratiques, le premier, au laboratoire de parasitologie, sur les parasites habituels et des pays coloniaux; le second, au laboratoire de chimie organique, sur les coloides et l'ultra-microscope.

L'après-midi, des conférences, aiusi que des

loïdes et l'ultra-mieroscope.

L'après-midi, des conférences, aiusi que des démonstrations médicales ont été données à la Faculté de médecine, par MM. les professeurs Paucot, Auguste Duhot, Ingelrans et Navrac, P. Combemale et Ed. Doumer.

De même à la section pharmacie, des conférences étaient données par M. le professeur Monvillez, sur les champignons vénéneux; par M. le professeur Vallée, sur la toxicologie, et par M. Fabre, chargé de cours, sur

LE NOUVEAU COEFFICIENT DU COUT DE LA VIE DANS LE NORD

Le prix du pain baissera d'un sou mercredi prochain

La Commission des farines s'est réunie vendredi, à 10 h. 30, à la Préfecture, sous la présidence de M. Boujard, secrétaire général du Nord, et a décidé, en raison du fléchissement ces cours du blé et conséquemment des farines, de baisser d'un sou au kilo le prix du pain à partir de mercredi prochain.

On paiera donc le kilo 1 fr. 90 au lieu de 1 fr. 95.

— A Rochefort : Le Tribunal correctionnel a con-damné à un an de prison spour escroquerie, un forçats évadé, âgé de 70 ans, sommé Jérômé Ventenat, doc c'était la dix-septième condamnation pour le même motif. En raison de son âge, Ventenat ne pouvait être renvoyé au begne.

l'application de l'oscillographe à l'enregistre ment des courants musculaires.

Le meeting d'aviation de Wasquehal se tiendra aujourd'hui



LES MEMBRES ORGANISATEURS

De gauche à droite: MM. EDOUARD MANSART: HAUNAULT, pilole; ALBERT LEPERS et JULIS ROULLAND, vice-présidents des Ailes Wasqueholiennes; ROMBAUT, du Club Aéronautique de Douai et Warlouzé, secrétaire géné al du centre d'aviation de Douai.

C'est aujourd'hui que se tiendra à Was-guchal, sur un terrain à proximité de la some du Triest (près de la Füature du Nord), e moeting d'aviation organisé par les Ailes Vascachaliennes.

Préc. Clôt. H. B. Préc. Clôt. H. B. Clôt. Davert. 11 h. Clôt.

NEW-YORK

19 houres.
L'après midi, à 15 h, 20, sur le terrain, aure lieu la réception des autorités et des sociétés qui sera suivie de la remise d'une coupe au Club séronaujque du Nord, de demonstration

Quatre cents tableaux de Picasso avaient été volés à Barcelone

avaient été volés à Barcelone
Dara le courant du mois d'avril, deux hommes
se dikant l'un Américain, l'antre Espagnol, se
présentaient à Barcelone au domicile de Mme Picesso, la mère de l'artiste. Chez elle re trouvaient les œuvres de jeunesses de son fils, soit
400 tolles environ qu'elle conservait précieuseiment, Sous un faux prétexte ils se firent remettre les toiles, movennant un dépôt de 1.700
présetas. Ces toiles furent immédiatement emportées à Paris et vendues par l'intermédiate
d'un céramiste moyennant une somme de 1 million à la galerie Zak, ch. sur mandet de M. da
Gentile, juge d'instruction, M. Améline, commissaire aux délégations judiciaires, a perquisitionné deas la matinée, a insi que chez le peintre
allemand Adzardotietz, à Nouilly-sur-Seine.
An cours de ces deux perquisitions et des vé-

Un violent incendie fait un million et demi de l dans des magasins de déchets, à Croix



LES POMPIERS EN ACTION

Un incendie qui fit dimportants dégâts s'est déclearé samedi, au début de l'aprèse-midi, dans des magasins de déchets que M. Palliez, demeurant 21, rue de la République, à La Madeleine, exploite rue du Creusot, à Croix. Cette usine comprend deux bâtiments de 60 mètres de lous metres de large, accouplés et surmontés de greniers converts de tuiles. Ces bâtisses sont perpendieulaires à la rue. Dans le fond de la cour, se trouve un bâtiment à étage, de 20 mètres sur dix mètres, parallèle à la rue.

La plus grand partie de cet étage est vitrée. Hier donc, vers 12 h. 50, le concierge de l'immeuble s'aperçut que de la fumée s'échappait du deuxième bâtiment et que des langues de feu sortaient de la toiture. Immédiatement il alerta les pompiers de Roubaix et de Croix installaient leurs deux nouvelles pompes.

Mais malheureusement, l'eau se trouvait loin du lieu du sinistre et if fallut pour alimenter les sent lances mises en action, aller la chercher près de l'Hospice, à une distance de trois cent cinquante mètres, puis rue de la Gare. à l'usine de la Cotonnière, distance de trois cent cinquante mètres, puis rue de la Gare. à l'usine de la Cotonnière, distance de trois cent cinquante mètres et se servir enfin du puisard ets machines agricoles. Pendant ce l'usine des magasins l'olden.

Ce puisard est alimenté par l'usine Holden et l'usine des machines agricoles. Pendant ce

LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE CARTHAGE

Carthage, 10 mai. — La troisième assemblée générale du Congrès eucharistique a débuté sous a présidente des cardinaux Ascalesi, archevêque le Naples et Lavitrano, archevêque de Palerme, ar une série de causeries faites par des reli-tieux italiems.

la présidence des cardinaux Ascalesi, archevêque de Naples et Lavitraco, archevêque de Palerme, par une série de causeries faites par des religieux italiens.

Aux prélates et aux chancines italiens qui se trouvaient dans la tribune, sont alors venus se joinière les autres cardinaux, archeveques et évêques, pour aessister à la conférence de M. Louis Bertrand.

La foule couvrait complètement le vaste plateau Saint-Louis. Mgr Heylen, président du Congrès, a annoncé que le cardinal légat, fatiqué, exprimait ses regrets de ne pouvoir assister à la réunion et envoyait aux auditeurs la bénédiction pontificale, puis il a présenté le conférencier.

M. Louis Bertrand, eu costume d'académicien, car il est venu à Carthage comme délégué officiel de l'Académie française, s'est énsuite levé aux applandissements de l'assistance.

Il a pris pour thème de sa conférence el'Eglise d'Afrique » et notamment l'histoire tragyque de la grande métropole religieuse que fun Carthage, « Carthage, a dit le conférencier, fut la mère éducarice de nos Eglises d'Occident. La ferveur des peuples africains y fut telle qu'elle fit éclore une multitude d'églises, à tel point que nulle part, même dans la Home pontificale, on ne trouvera une telle abondance de ruines chrétiennes aussi intractes et aussi curieuses. »

L'orateur a cité à l'appui la phrase fameuse de Tertuilien; « Nous ne sommes que d'hier et cécjà nous remplissons l'empire ». Des documents historiques récélent dès saint Cyprien une organisation ecclésiastique urbs complète, avec au moina cent évêchés. Les sept degrés de la hiérarchie ecclésiastique urbs complète, avec au moina cent évêchés. Les sept degrés de la hiérarchie ecclésiastique urbs complète, avec au moina cent évêchés. Les sept degrés de la hiérarchie ecclésiastique sont fiée, la liturgie est des misation ecclésiastique urbs complète, avec au moina cent évêchés. Les sept degrés de la hiérarchie ecclésiastique in fres, la liturgie est des misation ecclésiastique urbs complète, avec au moina cent évêchés. Les sept degrés de la

LIVERPOOL, 10 mai. Vouces, 2,000: importations, 1.872; Américanio, baisso A; Brésiliea, Basse 4; Exputien, inchange, baisso A; Brésiliea, Basse 4; Exputien, inchange, bottons Middling Upland. — Disponible, 16.68; — Cotons Middling Upland. — Disponible, 16.68; — Totons A terme: Sur janvier, 14.687; mar, 15.97-99; juillet, 10.00; octobre, 14.87; décembre, 14.77; decembre, 14.77; de

nai, 13.97-99; juiliet, 10.00; octobre, 14.87; décembre, 14.77-8.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disposible, 16.53; — A terme : Sur janvier, 15.00; février, nans, avri, incorés: mat, 16.35; juin, 19.35; juillee; 16.43; août, 16.70; aeptembre, 14.00; octobre, 14.00; octobre, 14.00; décembre, 15.04; eventuer, 14.83; decembre, 15.04; eventuer, 15.04; eventuer, 15.04; octobre, 16.73; décembre, 15.04; eventuer, 15.05; avrendre, 16.73; décembre, 14.73; décembre, 14.73; decembre, 15.73; decembr

Londres : Sur Paris, 120,86; Bruxelles, 348.16; c. hors leibeuc 2 1/5 et 5/32; Prêt à court terme,

FEUILLETON de « JOURNAL de ROUBAIX »

Le Secret Gorges du Loup

OLIVIER DUVERGER — Monsieur d'Arbigny va te l'expliquer, répondit Mathilde, nous allons, Maurice et moi, faire un tour dans le jardin, bavarder sur nos projets d'avenir, en deux égolstes que

Pas du tout, Mademoiselle, pro Pas du tout. Manuemonsuire, pro-testa Georges, devinant la pensée de la jeun file, de les laisser en tête à tête; je vai J-conter tous les détails de l'interrogatoire

L'ocater tous les détails de l'interrogatoire à Mandemoiselle Lucienne.

— Quand tu auras fini ton récit..., ajouta Maudee, s'éloignant aux bras de sa fiancée. L'octenne et Georges, restés seuls, deméulitment un long mouvent silencieux, heureux let gênés à la fois de leur isolement.

Ce fut alle qui rompit la première le gimes priant le magistrat de jui raconter en détail les faits qu'elle ignorait.

— S'il n'y a pas indiscrétion, ajouta-t-elle, le l'ur'y en a pius, maintemant; je n'ai

i... les mêmes raisons qu'il y a quelques se. ... înes pour me taire, puisque nous tenons l'un des criminels, le seul auteur principal, je crois, et puisque j'ai de plus le plaisir de me cruire de vos amis.

Sans reievre l'allusion affectueuse, Lucieune, émue, questionna pour la forme:

— Il y a des complices?

— J'en suis perswadé.

— Oh mon Dieu, en auront-ils bientôt fini

12.67 12.75 13.91

— Oh mon Dieu, en auront-ils bientôt fini avu: Lurs poursuites et ne devons-nous pas les eraindre davantage, maintenant que Ma-thilde possède le manuscrit qu'ils recher-chaient, ne vont-ils rien tenter pour s'en emmarer.

- Je ne le crois pas; ils vont pour l'instant chercher à se dérober aux poursuites ils sont l'objet.

do. ils sont l'objet.
Lorsqu'il eut terminé le long récit des dra..e., Loerges ajouta:

— En plus de la satisfaction professionnelle que j'éprouve à la pensée d'avoir mis un criminel hors d'état de nuire, je suis très heur. x d'avoir pu vous obliger; et croyezmoi, Mademoiselle, c'est pour moi un bonheur bien doux!

En entendant ces douces paroles, aveu dé. L. 3 d'un amour naissant, Lucienne eut un frisson de joie et ne chercha pas à retirer la main que le jeune homme avait prise dans les siennes. Elle hésita pour répondre:

— Je suis aussi heureuse que vous, Monsieur Georges, du résultat de vos rechercic, et je vous remercle d'avoir livré à la

Je Suis- Russi neuteuse de Monsieur Georges, du résultat de vos recher-cic et je vons remercie d'avoir livré à la vindicte publique l'assassin de mon pauvre

gens se détachaient en ombres fines sur le blanc laiteux de la terrasse.

blanc laitenx de la rerrasse.

— Ce n'est pas sans quelque mélancolle que le vais rentver Nice demain après avoir en cessayé de tirer de notre prisonnier quelques renseignements sur ses complicés, fit Georges.

Comme la jeune fille s'étonnait:

— Qui vous empêche de revenir nous voir, Monsieur, vous seres toujours le bienvene let, n'en deutes pas.

— Ce ne sera plus cette intimité chemité.

- Ce ne sera plus cette intimité charunte que je goûte déliciensement ce soir uprès de vous! Ce ne sera plus l'incertitude l'hèures infiniment douces que l'on désire

retenir et qui s'enfuient trop vite, hélas! Les chers instants arrivent et puis les miautes passent, vous éleignant d'un benheur Larmant comme celui que j'éprouve ce soir, Mademoiselle, à me trouver auprès de vous, san: que l'on ait appris si la tristesse de voir

heures s'enfuir, est partagée. Il se tut. Hésitant à lui répondre, Lucienne cherchait ses paroles qu'elle voulait convain-

quantes cans audace. — Your pouves en être assuré, cher Monsieur, rien ne doit vous empêcher de les revivre ces heures, dont vous regrettes la faite trop rapide.

Portant à ses lèvres la petite main qu'il n'unit pas quittée, Georges y déposa un respectieux baiser.

Et de leurs jeunes cœurs tremblant d'un papa!

Dans la nuit délicieuse, sous la pâle clarté ments qui lient pour toujours.

Methilde et Maurice avaient surpris ce ; Discrets, ils s'écartèrent pour revenir lors-qu'ils les apercurent accoudés à la balustrade

qu'ils fes aperçurent accoudes a la balastaue de la terrasse.

— Mes félicitations, chers amis, à quand la noce? fit la jeune fille d'une voix mutine.

Lucienne, surprise, resta stupéfaite et ne répondit pas, laissant ce soin à Georges qui, maître de lui, gronda en riant

— Quelle indiscrétion, chère amie, nous ous en excusons volontiers, Mademoiselle tucienne et moi, et nous vous anonçons sinon 3 date de notre mariage, du moins nos fian-

ailles. Viens m'embrasser, ma chéric, jeta Ma-

-- Viens m'embraser, ma cheric, jeta Mathilde, émue.

— Et moi donc, proféra Maurice.

Les effusions de joie terminées, il reprit :

— On fera nos deux mariages en même tempe, et c'est le brave abbé Girard qui nous unira si vous le voulez bien ; il l'a bien mérité.

rité.

— Mais certainement accepts Georges joyeux, et le plus tôt possible. Lucienne ?

— A votre gré, cher ami, je suis seule au monde, je suis done libre; sans éclat, sans apparat, sans cérámonie officielle, je suis prête à vous épouser, dès qu'il vous plaira.

— Doucement, intervint Maurice; nous n'avons pas fini notre tâche mon vieux Georges, Machilde et moi avons décidé d'en finir avec les aventures passées avant notre mariage.

— Oui, aionta la jeune fille, pour avoir en.

toute inquiétude,

Vous aves peut-être raison, murmura
Lucianna.

Voyez ces jeunes fiancés, ajouta Maurice.
Que devrions-nons dire, Mathilde et moi ?
— Qui attendons depuis des années, compléta la jeune fille.

Que devrions-nons dire, Mathilde et moi ?
— Comment pourtant découvrir les comparses si Somali s'obstinait à ne pas les traint ; II no voyait nus d'indices lui uerraint de les

Et tous quatre, joyeux, prolongèrent leur ntretien charmant avant de se retirer dans leurs chambres.

leurs chambres.

Maurice, heureux de sa capture, las des fatigues de la quinzaine qu'il avait véue sous les traits du valet de chambre Adolphe, s'endormit aussitôt couché en révant à la certitude d'un bonheur prochain.

Georges, au contraire, tout vibrant encore des promeses échangées avec Lucienne, songeait aux événements passés qui l'avaient conduit dans la vie de la jeune fille et réfléchissait aux moyens de hâter la fin des affaires en cor s dans lesquelles étaient impliqués Mac Nicol-Somali et ces complices inconnus.

Il fallat absolument amener le misérable à parler, à révêler l'identité de ceux qui l'avaient aidé dans ses machiavéliques exploits, depuis le chauffeur de la gare d'Antibes, jusqu'à la jeune inconnue qui avait par avance détruit l'albit sincère du malheureux Eugène.

Eugène. Cette arrestation sans doute était un suc

Marché des changes à l'étranger

SUCRES. — Cuba prompts livesion, 324.00; — terms: Sur sanier, 165 °0; mars, 171.00; mad 30, 130.00; mx; 1071; .700; juilet, 144.00; ptembre, 152.00; actobre, 158.00; decembre, 161.00, mts, 13.00 tonnes.

Dernières Nouvelles Sportives

pleta la jeune fille.

— Que vonlez-vous s'exeusa Georges, je suiz si heureux de mon bonheur qu'il me tarde de la voir consacré à jamais.'

— L'attente t'en fera apprécier davantage le prix.

— Je m'y résigne puisqu'il le faut.

— Oui, mais que ces Messieurs se hâtent d'en finir avec leurs discussions, n'est-ce pas Lucienne, termina Mathilde en riant.

Et tous quatre, joyeux, projongérant leur.

Et tous quatre, joyeux, projongérant leur utiliser les indications secrètes? Un personrue Trachet.

Combien y en avait-il d'autres encore?

Quel était donc l'homme ou les hommes qui
avaient lancé le misérable à la recherche du
précieux manuscrit dont il ne pouvait, lui,
utiliser les indications secrètes? Un person-

utiliser les indications secrètes? Un person-nage important sans doute, à en juger par les moyens mis à la disposition du criminel et la vie luxueuse qu'il affichait depuis son apparition dans l'existence de la famille Gottier! Seul son aveu pouvait le renseignet! Il faudrait bien que le bandit parlat, sans cela gare! cela gare ! ceia gare i Gare à quoi ? Que pourrait-il contre son slience ? L'expérience de ses fonctions ne lui avalt-elle pas appris qu'il n'existait pas de moyens nour contraindre à parler l'homme

passive il avait bien souvent déjà mesuré sou impuissance.

Il songesit au rôle délicat que con fance. tions de magistrat instructeur lui imposité et à sa faiblesse devant les problèmes ce pilqués qu'il avait parfois à résondre et vant lesquels il devait s'avouer vaincu!